



ALPES
IS HERE

LE MAGAZINE
SOURCE DE HAUTEUR

#16

ÉTÉ 2025
OFFERT

L'Isère, au temps des châteaux

Découvrir

GRÉSIVAUDAN, LA VALLÉE AUX CENT CHÂTEAUX

Explorer

À CHEVAL SUR LES TRACES DE MANDRIN

Rencontrer

MATÉRIA & ZIAT, RÉVÉLATEURS DE TRÉSORS

isère
LE DÉPARTEMENT

Mon Isère en quelques mots...

Pour ce numéro spécial châteaux, la rédaction donne la parole à **Véronique Plessier-Chauveau**, déléguée VMF Isère (Vieilles Maisons françaises), et à **Valérie Fléchet-Casse**, déléguée adjointe.

Véronique se partage entre son activité professionnelle en région parisienne et celle de gestionnaire du château familial de Cuirieu, à Saint-Jean-Soudain, transmis de génération en génération. Valérie, elle, vit toute l'année avec son mari, Hervé, au château de Milliassière, à Succieu, hérité de son grand-père maternel. Dressées sur leur colline respective avec leurs hautes tours en poivrières et leurs vastes domaines arborés, leurs demeures semblent surgies d'un conte de fées... Mais la vie de châtelaine moderne n'est pas celle que l'on croit !



© DR



©Philippe Abergel Magazine VMF

« Des maisons bien vivantes »

Véronique Plessier-Chauveau

« Au terme de châtelaine, je préfère celui de propriétaire gestionnaire. Nous ne sommes que des passeurs ! Je résumerais notre mission à trois verbes : partager, ouvrir, transmettre. Partage avec mes frères, sœurs, cousins, enfants, que j'ai toujours plaisir à retrouver à chaque période de vacances pour faire des choses ensemble. Ouverture au public, pour le sou des écoles ou lors des Journées européennes du patrimoine. Transmission d'un héritage ancestral, à travers les travaux de restauration que nous entreprenons chaque année : nous veillons à respecter les matériaux et les savoir-faire d'époque, grâce à une communauté d'artisans aux mains d'or. Nous avons la chance en Isère de bénéficier d'un soutien fort du Département, parmi ceux en France qui sont les plus attachés à la préservation de ce patrimoine. »

Valérie Fléchet-Casse

« Habiter un château, ce sont des choix de vies, motivés par l'amour de la campagne, de la nature et une étroite collaboration avec nos amis du village. Cela nous implique dans l'entretien du parc et de la forêt, avec l'aide de la société de chasse pour maintenir l'équilibre forêt-gibier. Nous accueillons aussi avec plaisir les écoliers, qui viennent découvrir l'architecture castrale avec leurs enseignants, et les randonneurs, pour l'observation de nos arbres remarquables - dont l'un des derniers ormes de l'Isère ! Chaque été, depuis 2018, nous organisons un festival culturel* dans une dépendance du château, et nous avons affecté la longère dauphinoise en gîte, via les Gîtes de France... Nos fils se projettent déjà dans cet héritage. Cette année, nous ouvrirons aussi pour les Journées européennes du patrimoine pour fêter notre inscription au label "Patrimoine en Isère". »

* Festival de Milliassière 2025 : 27 juin (concert du Jazz band berjallien), 29 juin (conférence sur le peintre berjallien Marcel Anselme), 6 juillet (contes) et 10 octobre (récital romantique). Programme sur www.lesamisdesmilliassiere.com

Sommaire



Le dossier

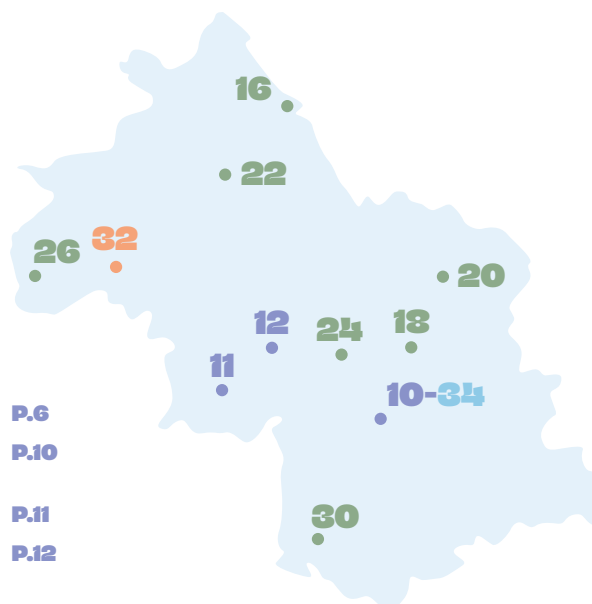
DES CHÂTEAUX EN ISÈRE
VIZILLE, AU CŒUR DE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE
HUMBERT II ET SON PALAIS
CHARMES ET MYSTÈRES DU
CHÂTEAU DE L'ALBE

P.6

P.10

P.11

P.12



Explorer

BRANGUES, OÙ L'ÂME DE PAUL
CLAUDEL DEMEURE

P.16

GRÉSIVAUDAN, LA VALLÉE AUX
CENT CHÂTEAUX

P.18

LE CHÂTEAU DU TOUVET

P.20

EN SELLE, SUR LES CHEMINS
DE MANDRIN

P.22

LE CHÂTEAU DE SASSENAGE

P.24

DE ROUSSILLON À REVEL TOURDAN

P.26

TRIÈVES, DE CHÂTEAU EN CHÂTEAU

P.30

Rencontrer

MATERIA ET ZIAT, RÉVÉLATEURS
DE TRÉSORS

P.32



Observer

L'ŒIL DU NATURALISTE AU
DOMAINE DE VIZILLE

P.34

Déguster

L'ONCTUEUSE, DESSERT DE L'ISÈRE

P.36

Offrir

5 IDÉES POUR MENER LA
VIE DE CHÂTEAU

P.38

Cette publication a été réalisée par Isère Attractivité
et le Département de l'Isère.

Ont participé à ce magazine :

Directrice de publication : Emilie Carpentier

Directrice de la rédaction : Vanessa Peregrin

Coordination : Stéphanie Scaringella

Rédactrice en chef : Véronique Granger

Rédaction : Annick Berlioz, Arnaud Callec, Richard Gonzalez

Révision : Frédéric Baert, Stéphanie Scaringella

Conception de la maquette : Hula Hoop

Maquettiste : Claudia Da Costa

Infographie (carte) : Bruno Fouquet

Photo de Une : Olivier Lefebvre

Photographes : Andy Bonte, Stéphane Brouchoud, Pascale

Cholette, Alain Douce, Pierre Jayet, M. Lucatelli, Frédéric

Pattou, Gilles Piel, Renaud Vézin.

Impression sur Steinbess 80 gr : News Print - Riccobono -

Imprimeurs - 1 boulevard d'Italie - 77127 Lieusaint

Distribution : La Poste, Le Group

Tirage : 653 000 exemplaires, 40 pages sur papier 80 gr

quadrichromie (100 % fibres recyclées)

Dépôt légal : 2^e semestre 2024 ; ISSN : 2608-9211

Ce magazine a été imprimé le 6 mai 2025. Les contenus

ont été élaborés avec les données connues à cette date.

info@isere-attractivite.com - www.alpes-isere.com



#alpesishere

Le château de Virieu dévoile ses tourelles au détour d'un virage, dominant la vallée de la Bourbre... Son histoire millénaire est associée à quelques épisodes marquants de l'histoire de France — notamment, la visite du roi Louis XIII en 1622. La chambre royale a conservé ses couleurs et son mobilier d'origine !

Édifié au XII^e siècle par Wilfrid de Virieu, transformé au fil des siècles par la famille Clermont-Tonnerre, puis par les Prunier de Saint-André, le château est revenu depuis 1874 dans la famille de Virieu. Sa visite est un vrai voyage à travers le temps et les arts.

Visites guidées tous les après-midi (sauf le lundi) en juillet et août.

Horaires et tarifs sur www.chateau-de-virieu.com

Des châteaux en Isère

PAR VÉRONIQUE GRANGER



Avec 800 sites fortifiés recensés par les archéologues et des centaines de châteaux nichés dans ses paysages, l'Isère est l'un des départements qui en comptent le plus en France. Partir à la découverte de ce patrimoine, de ruines médiévales majestueuses en châteaux de contes de fées, c'est remonter le cours d'une histoire millénaire et admirer des paysages fabuleux. C'est rencontrer aussi les puissantes familles qui ont fait l'histoire du Dauphiné.



© Pierre Jayet

Les châteaux font toujours rêver avec leur architecture grandiose, leurs riches décors, leurs hauteurs de plafond vertigineuses, leurs parcs enchanteurs... Des lieux patrimoniaux et artistiques chargés d'âme, traversés par des personnages hors du commun et peuplés de légendes. Leurs pierres racontent parfois mille ans d'histoires, dont beaucoup restent à écrire... et surtout à étudier !

Peu le savent, mais le département de l'Isère, fort de sa position stratégique aux confins de l'ancien Dauphiné et de la Savoie - deux voisins qui se sont fait la guerre pendant deux siècles -, est parmi ceux qui regroupent le plus de châteaux et maisons fortes en France. De certains ne subsistent que des pans de murailles, une tour de guet ou des peintures murales miraculeusement préservées : comme au châtel de Theys, où l'on a découvert récemment cette fresque relatant la légende de Perceval.

À Beauvoir-en-Royans ou à Bressieux, les ruines dressées en majesté laissent imaginer le faste passé des lieux, quand d'autres châteaux, reconstruits, remaniés ou transformés en appartements, perdent parfois de leur âme. Mais tous, qu'ils soient ouverts aux visiteurs ou se laissent contempler de loin sur leur éperon rocheux, font paysage...



Château de Bon repos - à Jarrie, Maison Forte du XVe siècle.



© Pierre Jayet

Le château delphinal de Crémieu, daté du XIIe siècle, domine le fort fortifié.

Des châteaux défensifs...

Au V^e siècle, à l'aube du Moyen Âge, l'édification de sites fortifiés, souvent juchés sur un promontoire, sert avant tout à ériger des lignes de défense pour se protéger des envahisseurs, dans une période politique instable. Autour de l'an 1000 apparaissent des mottes castrales, buttes de terre naturelles ou artificielles surmontées d'une tour en bois. Du XII^e au XIV^e siècle, les conflits frontaliers se multipliant, elles font place à des donjons de pierre aux épaisses murailles avec tours, poternes, douves et pont-levis. Fief du seigneur dominant - qui peut être un chevalier ou un évêque -, ces imposantes bâtisses abritent hommes d'armes et matériel, offrant un refuge à la population en cas d'attaque. Des bourgs fortifiés poussent tout autour, comme à Crémieu.

Jusqu'à la Grande Peste de 1348, l'époque étant prospère, beaucoup de nobliaux se font construire à leur tour des maisons fortes, typiques de la vallée du Grésivaudan, des Chambaran ou de la Valloire... L'ajout de fortifications, soumis à autorisation du seigneur dominant, assure une protection face aux brigands et aux seigneurs rivaux : pas de quoi tenir un siège. Rendues obsolètes par le développement de l'artillerie lourde, ces forteresses vont souffrir des guerres de Religion, de 1562 à 1598. Sur ordre de Richelieu, beaucoup seront d'ailleurs démantelées, comme le château de la Bâtie, ancienne résidence des archevêques à Vienne, dont les restes dominent toujours la cité. Rasés aussi, le château de Quirieu, réduit à une vaste esplanade au-dessus du Rhône, et tant d'autres.

Château de la Bâtie à Vienne © Pierre Jayet



Beauvoir-en-Royans © Fred Patrou



Vestiges du château de Beauvoir, résidence préférée des Dauphins jusqu'en 1349.

... aux châteaux de plaisance

Le XVI^e siècle marque un tournant, avec une nouvelle frénésie de reconstruction et de transformation des anciennes demeures inconfortables en luxueuses résidences de plaisance. À bas les murailles ! On perce des fenêtres pour faire entrer la lumière. C'est le début de l'art des jardins à l'italienne ou à la française. Sous l'influence de la Renaissance italienne, une nouvelle architecture tout en symétrie apparaît, comme à Roussillon et à Septème, où une magnifique galerie à arcades jouxte désormais le donjon médiéval. Catherine de Médicis fera d'ailleurs étape dans ces deux châteaux en 1564, avec la cour de France et le futur roi Charles IX.



© Pierre Jayet

Le château de Septème



Domaine de Vizille © Fred Paffou

Vizille, un château au cœur de la Révolution française

À Vizille, l'ancien château delphinal puis royal, bâti sur son éperon rocheux, est en piteux état en 1611, quand François de Bonne, futur duc de Lesdiguières, récupère le domaine et entreprend de se construire un palais monumental - le plus grand et opulent du Dauphiné. Le chantier est à peine achevé en 1622 quand il invite le jeune Louis XIII à courir le cerf dans son parc. Un an plus tard, le vainqueur des catholiques à Grenoble est nommé connétable de France, la plus haute charge du royaume, au prix de sa foi protestante.

La lignée des Lesdiguières s'est éteinte depuis longtemps quand le château accueille l'assemblée des trois ordres du Dauphiné en 1788, préfiguration de celle de Versailles, et devient l'emblème de la Révolution française.

S'il traverse cette période sans dommages, beaucoup d'autres seront saccagés et incendiés. Les ruines du château de Pupetières, à Châbons, inspireront ainsi un célèbre poème à Lamartine ("Le Vallon"). Il renaîtra de ses cendres au XIX^e siècle sur les plans du plus grand architecte de l'époque, Viollet-le-Duc, dans le style néogothique.

L'époque romantique connaît d'ailleurs un nouvel engouement pour les châteaux de contes de fées, ces extravagantes "folies" commanditées par de riches bourgeois ou aristocrates, à l'image du château de Beaurevoir, sur les hauteurs de Sassenage (édifié par le gantier grenoblois Alphonse Terray), ou de celui de Thézieu, à Ruy-Montceau (construit pour le compte de l'industriel berjallien Auguste Genin)... Aujourd'hui, ce patrimoine inestimable n'en finit pas de se révéler grâce au travail des archéologues et hommes ou femmes passionnés qui s'attachent à le préserver, pierre par pierre.



Lesdiguières © Andy Bonte



En savoir +

Écouter :

Le Podcast Belvédère, avec Anne Cayol-Gerin, responsable du patrimoine culturel - Département Isère.

Lire :

« Châteaux en Isère — Donjons et demeures » (collection Patrimoines en Isère des Éditions du Dauphiné Libéré), d'Anouk Clavier et Anne Cayol-Gerin, archéologue et historienne au Département de l'Isère.

Le spécial « Vie de château » de la revue L'Alpe (n° 108), éditée par Glénat et le Musée dauphinois.

Visiter :

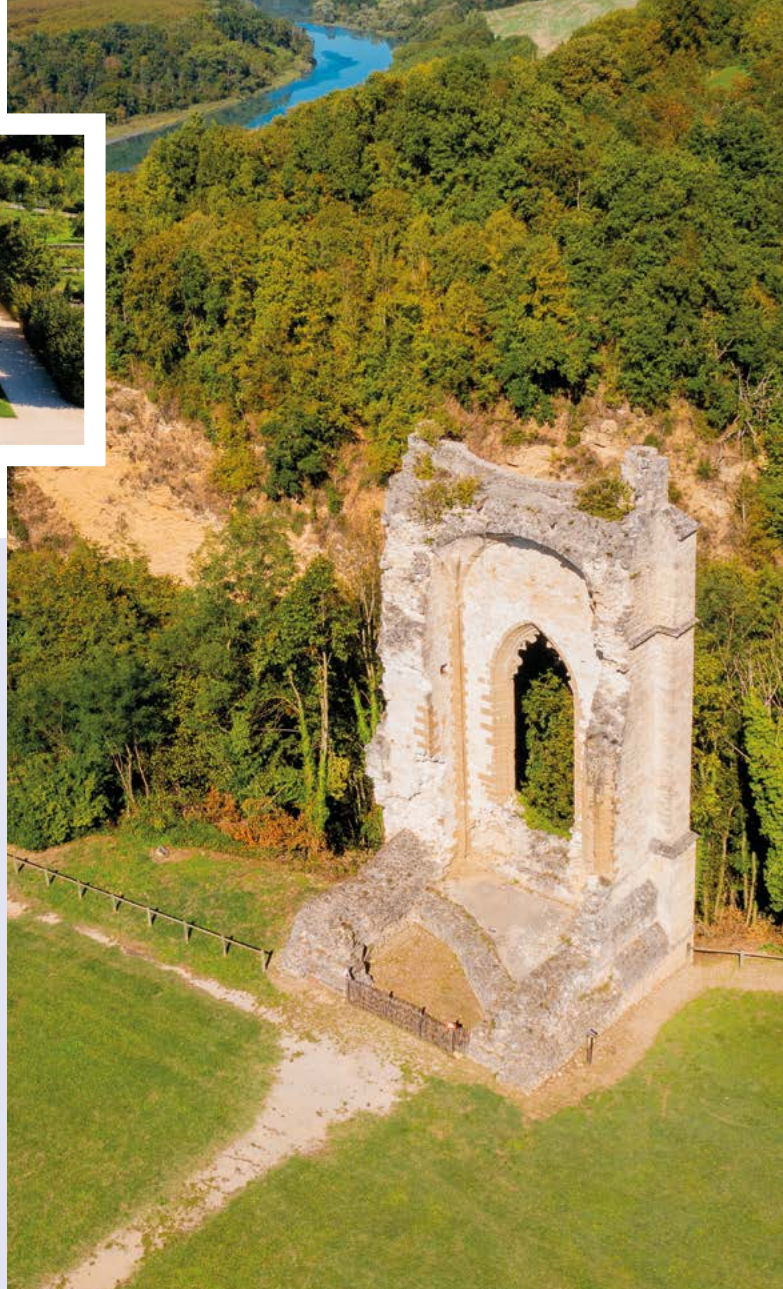
L'exposition « À l'assaut des châteaux forts ! » au musée de l'Ancien Évêché (jusqu'au 21 septembre 2025).



À écouter !



Galerie du XIXe siècle - Domaine de Vizille © Silence



Château de Beauvoir-en-Royans © Andy Bonte

Une galerie de personnages qui ont marqué l'histoire de France

Humbert II et le palais aux mille fenêtres

À Beauvoir-en-Royans, devant les derniers pans de murailles dressés face au panorama sur la vallée de l'Isère, il faut un effort d'imagination pour se représenter la magnificence du palais delphinal et de sa cour, à l'époque d'Humbert II de Viennois. En 1333, le dernier des dauphins (cette dynastie qui donna son nom à la province), élevé par son oncle à la cour de Naples, transforma, en effet, la forteresse médiévale en un somptueux palais aux mille fenêtres : son donjon, de 30 mètres de haut, était visible à des kilomètres à la ronde.

Le maître des lieux, connu dans toute l'Europe pour ses festins somptueux, finira hélas ruiné et sans héritier. Son jeune fils serait, selon la légende, tombé mortellement de l'une des fenêtres. En 1349, Humbert II vend la province du Dauphiné au roi de France et revêtit l'habit monacal. Deux siècles plus tard, le château délaissé est déjà en mauvais état quand le sanguinaire baron des Adrets s'y installe et en fait un fief protestant, en pleines guerres de Religion. Au fil des siècles, le palais devient une carrière à ciel ouvert... L'inscription au titre des Monuments historiques, le 1^{er} septembre 1922, a permis de sauvegarder les derniers pans de murailles et le donjon.



© Département Isère

Humbert II, dernier Dauphin

Un musée, créé dans le couvent des Carmes, raconte cette histoire. Le site est en accès libre.

➞ www.saintmarcellin-vercors-isere.fr



Château de l'Albe © Andy Bonte

Charmes et mystères du château de l'Albe

Que sont devenus les 1 820 écus reçus du roi de France par la famille du Châtelet, seigneurs de Châteauneuf de L'Albenc, pour reconstruire leur château fort de Poliénas, rasé pendant les guerres de Religion ? La forteresse étant toujours en ruine au milieu des ronces, des historiens ont émis l'hypothèse selon laquelle cette coquette somme aurait pu servir à édifier une autre demeure, en 1578 : le château de l'Albe.

Perchée face au Vercors, à L'Albenc, à 4 km de là, cette maison forte, flanquée de quatre tours rondes, a fière allure derrière son mur d'enceinte en galets roulés. Cette hypothèse ayant été remise en question, Guy d'Annoux continue d'éplucher les grimoires aux archives départementales de l'Isère pour rechercher les origines de la propriété dont sa famille a hérité, il y a près de trois cents ans, et dans laquelle il vit désormais toute l'année avec son épouse, Odile.

Le couple consacre beaucoup de temps à entretenir le château et ses jardins, en bonne partie inscrits à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1978. Les papiers peints, les boiseries du XVIII^e siècle et le mobilier - dont une dizaine de meubles signés Hache : tout a été admirablement restauré dans l'esprit des lieux.

« Nous avons le soutien du Département et de la Drac, c'est précieux », reconnaît le châtelain. Le prochain chantier consistera à remettre la chapelle là où elle se trouvait au XVIII^e siècle, dans l'une des tours, avec tout son mobilier liturgique. Et Guy d'Annoux accueillera les visiteurs comme chaque année lors des Journées européennes du patrimoine.



Château de l'Albe © Andy Bonte

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
GRENOBLE



Exposition
15 nov. 2024 >
21 sept. 2025

À L'ASSAUT DES CHÂTEAUX FORTS !

Les archéologues racontent

2, RUE TRÈS-CLOÎTRES
GRENOBLE

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

Sur la route des châteaux de l'Isère

PORTE DES ALPES

(Office de Tourisme : CAPI - Porte de l'Isère)

- ❶ **Château de Fallavier** XVII^e (Saint-Quentin Fallavier) 🏰
- ❷ **Maison forte des Allinges** XIV^e (Saint-Quentin Fallavier) 🏰
04 74 94 88 00 - www.st-quentin-fallavier.fr/57-patrimoine.htm

ISÈRE RHODANIE

(Offices de Tourisme :
Vienne Condrieu Agglomération /
Entre Bièvre et Rhône)

- ❸ **Château de Septème** XIV^e - XVI^e (Septème) 🏰 🌳
06 58 15 01 01 - www.chateau-septeme.com
- ❹ **Ancien château d'Anjou** XV^e - XVII^e (Anjou) 🏰 👁️
04 74 84 00 08
- ❺ **Château d'Anjou** XVIII^e (Anjou) 🏰 🌳
06 03 91 42 42 - www.chateaudanjou.com
- ❻ **Château de Barbarin** XIV^e - XVII^e (Revel-Tourdan) 🏰 🌳
06 07 50 07 96 - www.chateau-de-barbarin.fr
- ❼ **Château de Bresson** XIV^e (Moissieu-sur-Dolon) 🏰 🌳 🏠
04 74 84 57 82 - www.chateaubresson.com
- ❽ **Château de Montseveroux** XIII^e (Montseveroux) 🏰 🚶
04 74 59 24 53 - www.montseveroux.fr
- ❾ **Château de Roussillon** XVI^e (Roussillon) 🏰 🏠
04 74 29 01 00

BIÈVRE-VALLOIRE

(Office de Tourisme : Terres de Berlioz)

- ❿ **Château de Bressieux** XIII^e (Saint-Pierre-de-Bressieux) 🏰 🚶 🏠
04 74 20 15 45 - www.chateau-bressieux.com
- ⓫ **Château de Pupetières** XIX^e (Châbons) 🏰 🌳 🏠
06 14 30 27 31 ou 04 74 96 30 87 - <https://pupetieres.jimdo.com>
- ⓬ **Château de Bocsozel** (Le Mottier) 🏰
04 74 54 42 07 - mairie@lemottier.fr
- ⓭ **Château de Montfalcon** XIV^e (Montfalcon) 🏰
04 76 36 26 07

SUD-GRÉSIVAUDAN

(Office de Tourisme : Saint-Marcellin Vercors Isère)

- ⓮ **Château de l'Arthaudière** XIII^e - XIX^e 🏰 🌳
(Saint-Bonnet de Chavagne)
07 45 17 75 74 - www.chateau-arthaudiere.com
- ⓯ **Château des Dauphins** XIII^e (Beauvoir-en-Royans) 🏰 👁️
04 76 64 02 55 - amisdebeauvoir38@aol.com



Cette liste a été établie selon les informations fournies sur la plateforme Apidae Tourisme en mars 2025. Beaucoup de châteaux sont visitables sur rendez-vous, notamment pour les visites guidées.



Ancienne terre à défendre,
terre de transit entre l'Italie
et la vallée du Rhône, l'Isère a
conservé plus de 800 châteaux et
sites fortifiés dans ses paysages,
dont une trentaine ouverts cet
été à la visite.



Illustration : Bruno Fouquet

HAUT-RHÔNE DAUPHINOIS

(Office de Tourisme : Balcons du Dauphiné)

- 16 **Site médiéval de Quirieu** (Bouvesse-Quirieu) 🏰
04 74 80 19 59 - www.quirieu.com
- 17 **Château Teyssier du Savy** (Saint-Chef) 🏰 🌲 🏠
06 01 20 36 31 - www.chateau-teyssier-de-savy.fr

VALS DU DAUPHINÉ

(Office de Tourisme : Vals du Dauphiné)

- 18 **Château de Virieu** XI^e - XVII^e (Val-de-Virieu) 🏰 🌲 🏠
04 74 88 27 32 - www.chateau-de-virieu.com
- 19 **Château de Vaulserre** XVIII^e 🏰 🌲 🏠
(Saint-Albin-de-Vaulserre)
chateaudevaulserre.fr
- 20 **Château du Passage** XVII^e - XVIII^e (Le Passage) 🏰 🌲 🏠
06 60 09 24 45
<http://chateau-du-passage.jimdo.free.com>
- 21 **Château de Vallin** XVII^e (Saint-Victor de Cessieu) 🏰 🌲 🏠
04 74 33 45 19 ou 06 12 38 62 30
www.chateauvallin.com
- 22 **Maison Blanche (Maison forte)** XVII^e 🏰
(Saint-Didier-de-la-Tour)
06 81 92 02 62 - marielle.dhumieres@gmail.com

PAYS VOIRONNAIS-CHARTREUSE

(Offices de Tourisme : Coeur de Chartreuse /
Pays Voironnais - Lac de Paladru)

- 23 **Château de Longpra** XVIII^e 🏰 🌲 🏠 🏠
(Saint-Geoire-en-Valdaine)
longpra@gmail.com
- 24 **Domaine de Saint-Jean de Chépy** XVII^e (Tullins) 🏰 🌲 🏠
04 76 07 22 10 - www.chepy.net
- 25 **Château de Montbel** XVI^e (Saint-Pierre d'Entremont) 🏰 🌲 🏠
04 79 65 81 90 - info@coeurchartreuse-tourisme.com

VALLEE DU GRÉSIVAUDAN

(Office de Tourisme : Belledonne Chartreuse)

- 26 **Château du Touvet** XVIII^e (Le Touvet) 🏰 🌲 🏠
06 50 84 42 39 ou 04 76 08 42 27
<https://chateaudutouvet.com>
- 27 **Château d'Abel Servien** XII^e - XIX^e (Biviers) 🏰 🌲 🏠 🏠
www.chateauservien.fr

AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

(Office de Tourisme : Grenoble Alpes)

- 28 **Château de Vizille** XVII^e (Vizille) 🏰 🌲 🏠 🏠
04 76 68 07 35 - musees-isere.fr
- 29 **Château de Sassenage** XVII^e (Sassenage) 🏰 🌲 🏠
04 38 02 12 04 - www.chateau-de-sassenage.com
- 30 **Château de Bon Repos** XVI^e - XVIII^e (Jarrie) 🏰
06 88 43 72 21 - www.chateaubonrepos.com

Balcons du Dauphiné

Brangues, où l'âme de Paul Claudel demeure

PAR RICHARD GONZALEZ

Château de Brangues © DR



Château de Brangues © Richard Gonzalez

Propriété de la famille de Paul Claudel, le château de Brangues perpétue la mémoire de l'homme de lettres à travers un festival d'art dramatique de renommée internationale.

Du bureau où il laissait courir sa plume infatigable, la vue embrasse une perspective vaste comme son œuvre : le parc d'abord, planté de hauts tilleuls centenaires, puis la campagne bocagère, structurée en rideaux de haies et bosquets, d'où jaillit le village de Brangues, enroulé autour de son clocher arrondi, et enfin les monts du Bugey.

À la fois diplomate, poète et dramaturge, Paul Claudel doit certainement son inspiration prolifique à la munificence de ce paysage. Dans ce domaine acheté à la famille de

Virieu en 1927 pour goûter d'abord aux charmes de l'été dauphinois, il passa les vingt dernières années de sa vie. Une maison forte bâtie sur quatre siècles et pour le moins cossue (on y dénombre plus de 40 chambres), à la dimension des personnalités qu'il aimait recevoir : Édouard Herriot, l'écrivain François Mauriac, le cinéaste Roberto Rossellini, le compositeur et ami fidèle Arthur Honegger ou encore la reine Élisabeth de Belgique. Il repose depuis septembre 1955 dans un coin abrité du parc, sous l'épithaphe qui grave sa volonté de faire germer l'esprit de ses créations : « Ici reposent les restes et la semence de Paul Claudel. »



Château de Brangues © Richard Gonzalez



En savoir +

Venir à Brangues : le public peut se laisser guider à l'intérieur du château lors des Journées européennes du patrimoine. La tombe de Paul Claudel reste accessible toute l'année, y compris à vélo depuis la ViaRhôna, toute proche.

Sous la voûte étoilée

Et partout dans la demeure son âme furète encore, entre les cloisons en chêne récemment restaurées de la salle à manger, les livres, innombrables, qui peuplent chaque pièce, les objets rapportés des confins du monde... L'architecture du château tout entière l'immortalise : « Regardez la forme du bâtiment, sa haute stature, c'est la rondeur massive de Paul Claudel ! » Le metteur en scène Christian Schiaretti évoque avec passion l'auteur du « Soulier de satin ».

Il est le directeur artistique des Rencontres de Brangues, que le château accueille depuis 1972. Organisé chaque été, ce festival « a été lancé par Renée Nantet, la dernière enfant de Paul Claudel », rappelle Marie-Françoise Bonnard, du bureau de l'association des Nouvelles Rencontres de Brangues. L'événement n'a cessé, depuis lors, d'attirer les grands artistes du théâtre, de Jean-Louis Barrault à Jon Fosse, de Michael Lonsdale à Marina Hands. La plupart des spectacles se déroulent devant la ferme du domaine, d'inspiration italienne, sous le doux frou-frou des étoiles.

Un festival au château

De nombreuses représentations jouées au TNP de Villeurbanne, dont Christian Schiaretti fut le directeur, ont pris place ensuite ici. Et ailleurs, car l'effervescence estivale du château essaime au-delà des grilles monumentales. De petites formes animent ainsi les villages iconiques du Nord-Isère : « Morestel, Saint-Chef, Crémieu... Grâce à un partenariat très fort avec la communauté de communes », se réjouit Joël de Lignerolles, artiste lui-même et organisateur des Rencontres depuis trois éditions.

La prochaine mêlera grands textes classiques et œuvres rares, musique et poésie dramatique, lectures à voix haute, cabaret et expositions, autour du thème du théâtre enregistré. « Parce qu'en donnant de plus en plus à voir on en oublie d'écouter », rappelle Joël de Lignerolles, citant Shakespeare. Paul Claudel, qui signa l'ouvrage « L'œil écoute » pour rappeler l'importance de l'ouïe dans l'art, n'aurait su mieux dire.

La prochaine édition des Rencontres de Brangues se tiendra au domaine, du 27 au 29 juin 2025. Service de restauration (sur réservation) à la table des comédiens.
⇒ rencontres-brangues.fr



Château de Brangues © Richard Gonzalez



La Maison Forte de Courtenay © Severine Poite



Où dormir?

La Maison Forte Courtenay

Séjournes dans un cadre authentique, dans cette maison forte du XV^e siècle. Ce lieu chargé d'histoire, sublimé par une belle restauration, abrite trois vastes chambres d'hôtes de charme. L'édifice est labellisé "Patrimoine en Isère".

06 08 45 22 62

⇒ www.balconsdudauphine-tourisme.com



Château du Touvet © Michael Mellier

Vallée du Grésivaudan

La vallée aux 100 châteaux

PAR ANNICK BERLIOZ

On la surnomme « la vallée aux 100 châteaux ». Long couloir qui relie Grenoble à Chambéry, la vallée du Grésivaudan est ponctuée de nombreuses maisons fortes et de tours de guet. La plupart ont été édifiées au Moyen Âge pour protéger ce territoire stratégique et frontalier de la Savoie. Quelques-unes sont parvenues jusqu'à nous à l'état de vestiges, comme la tour d'Étapes au Versoud, celles de Montfallet à Laval ou d'Arces à Saint-Ismier. Beaucoup d'autres se sont métamorphosées en demeures de plaisance, tels les châteaux du Touvet, de Miribel (Villard-Bonnot), de Servien (Biviers), du Carré (La Terrasse)... À Pontcharra, le château Bayard, construit en 1404 par Pierre Terrail, l'arrière-grand-père du chevalier, continue à veiller sur la vallée.



Château du Touvet © Andy Bonte

Le phare du Grésivaudan

Édifée au XIII^e siècle sur les contreforts du balcon de Belledonne, la tour d'Étapes offre une vue à couper le souffle sur la vallée du Grésivaudan.
« Au Moyen Âge, cette tour dépendait d'un domaine viticole de 150 hectares sur la rive gauche de l'Isère, entre Domène et Villard-Bonnot. Elle a été construite en 1246 par l'évêque de Grenoble au profit du comte Raoul de Genève et a abrité pendant près de trois siècles les seigneurs de Commiers », explique Daniel Iboud. Enfant, cet ancien habitant du Versoud, architecte passionné de patrimoine, venait user ici ses fonds de culotte. Il y accueille et guide les visiteurs depuis 2020.

Acquise par la mairie du Versoud en 2007, entièrement restaurée depuis 2020, la tour d'Étapes a été labellisée « Patrimoine en Isère ». Elle est accessible à partir du haut du village par un petit chemin en sous-bois très bucolique. Daniel Iboud nous rappelle sa fonction originelle : « La vallée du Grésivaudan a toujours été un lieu de passage à défendre. Cet édifice faisait partie d'un réseau de tours de guet, devenues au cours des siècles des maisons fortes. Certaines existent encore, comme la tour d'Arces de Saint-Ismier, dont vous pouvez apercevoir la silhouette en face, ou encore la tour de Montfallet, sur les hauteurs de Belledonne. »

La visite commence par un premier escalier escarpé. « Au rez-de-chaussée, il y avait sans doute un espace qui servait à stocker les aliments, puis une cuisine avec une cheminée. La surface habitable se répartissait entre le premier et le troisième étage, où se trouvaient les chambres et le dortoir pour le personnel de maison. » Enfin, le guide nous emmène sur la terrasse crénelée qui fait face au massif de Chartreuse et à la dent de Crolles avec une vue à 180 degrés sur la plaine du Grésivaudan. « Ce paysage a peu évolué entre le Moyen Âge et l'ère industrielle. Louis XII le considérait comme le plus beau jardin de France. »

➔ www.ville-leversoud.fr

Visites guidées : Association Versatorio - 06 22 22 05 67



Tour d'Étapes du Versoud © Fred Peltou



Vallée du Grésivaudan © DR

Le château du Touvet, côté jardin

Site emblématique du Dauphiné, le château du Touvet est renommé pour ses jardins exceptionnels, qui abritent un spectaculaire escalier d'eau à l'italienne.

Après avoir parcouru une belle allée bordée d'une double rangée d'arbres centenaires et franchi les grilles, on arrive dans la cour d'honneur, puis on lève les yeux, impressionnés par le château lui-même, mais aussi, par sa situation au pied du massif de Chartreuse, face à la chaîne de Belledonne. Tout autour, cinq hectares de jardins aménagés avec grâce au cœur du XVIII^e siècle, mêlent jeux d'eau, espaces maîtrisés, prairie champêtre et grand paysage, dont la mise en scène rappelle celle des jardins italiens.



À faire

La cascade de l'Enversin

Bordée par le massif de Chartreuse, la vallée du Grésivaudan est réputée pour ses cascades. Parmi les plus impressionnantes, la cascade de l'Enversin : une belle jetée d'eau qui coule dans plusieurs vasques où l'on peut se baigner. On y accède par une petite marche de deux heures en forêt, débutant à côté du château du Touvet ou à partir de Saint-Vincent-de-Mercuze. Tout au long du chemin, vous découvrirez les canalisations en pierre qui alimentent les fontaines du château et profiterez de superbes panoramas sur la vallée du Grésivaudan et la chaîne de Belledonne.





Château du Touvet © Fred Paffou

Un escalier d'eau majestueux

C'est aux alentours de 1750 que débute le chantier des jardins du château du Touvet. À cette époque, l'homme souhaite maîtriser la nature en aménageant ses espaces extérieurs selon des principes géométriques et des plans structurés. Avec les progrès hydrauliques, l'eau devient un élément majeur d'agrément. Pour mettre en valeur sa demeure, le comte de Marcieu, alors propriétaire, imagine un spectaculaire escalier d'eau à l'italienne.

Unique en France, il a conservé son apparence d'origine et constitue aujourd'hui la pièce maîtresse du domaine. Il est alimenté par un torrent et une profusion de sources provenant directement de la montagne. L'eau dévale quatre-vingt-dix marches, jaillit de huit vasques et termine sa course dans les douves. Elle rejoint ensuite un canal qui traverse le village avant de se jeter dans l'Isère. La régulation de son débit s'effectue à l'aide d'une clé qui s'active manuellement : comme au château de Versailles !

Hervé Meneboo, jardinier en chef, s'emploie à nettoyer ce joyau en permanence. « Pour les visiteurs, cet escalier est un véritable spectacle. Mais dans les coulisses, il nécessite beaucoup d'entretien, insiste-t-il. Une fois par an, je dois le vider de son eau et retirer la boue pour éviter la formation de dépôts. Et toutes les semaines, les marches sont brossées à la main. »

Ce n'est qu'après avoir atteint le sommet de l'escalier d'eau que le jardin se dévoile dans son ensemble, avec tous ses espaces. De longues terrasses s'étirent à l'infini, jusqu'à ne faire plus qu'un avec le paysage. Certaines sont tapissées de broderies de buis déroulant leurs motifs ornementaux et agrémentées de rosiers ou encore d'ifs taillés. Beaucoup plus champêtre, la partie supérieure du jardin, elle, se confond avec le sous-bois ourlant la forêt.

➞ www.chateaudutouvet.com



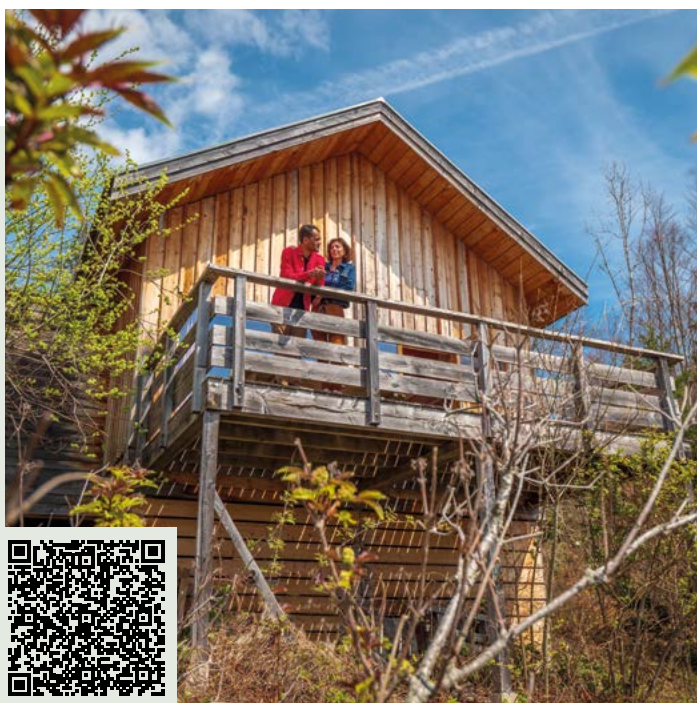
Où dormir ?

Évasion au naturel Col de Marcieu

Au cœur du Parc naturel régional de Chartreuse, prenez de la hauteur dans l'un des chalets d'Évasion au naturel, tous construits à partir de matériaux locaux et écologiques. À 1 100 mètres d'altitude, vous profiterez de la vue exceptionnelle sur Belledonne.

06 29 11 80 63

➞ www.evasionaunaturel.com



© Gilles Piel

Sud-Grésivaudan

En selle, sur les chemins de Mandrin...

PAR VÉRONIQUE GRANGER



© David Bédin



Château de l'Arthaudière © Pierre Jayet

Trois siècles après la naissance de Louis Mandrin (1725-1755), un nouveau « Grand Itinéraire Équestre » invite à partir sur ses traces. On l'a suivi pendant cinq jours, de château en château, à travers les Chambaran et la plaine de Bièvre.

Tout à la fois brigand et héros, en guerre contre les taxes injustes de l'Ancien Régime, Louis Mandrin reste l'une des figures les plus populaires de l'histoire du Dauphiné. Sa légende naît le jour de son exécution, le 17 mai 1755, quand le jeune contrebandier natif de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs est supplicié sur la place de Valence. Il n'avait que 30 ans !

Pourchassé par les insatiables fermiers généraux, collecteurs d'impôts, Mandrin fut loin de mener la vie de château - même s'il y trouva souvent refuge. Chevaucher sur ses traces à travers bois et chemins permet de s'immerger dans son histoire riche en rebondissements. « Mandrin était un mulétier et un cavalier émérite, rappelle Marie-Noëlle Ode, directrice de l'association Isère Cheval vert, à l'origine de ce nouveau grand itinéraire équestre (voir ci-contre). Pour l'anecdote, il avait même eu l'idée ingénieuse de ferrer ses montures à l'envers, grâce à des chaussons, pour masquer ses traces... »

Jour 1

LE CHÂTEAU DE VALLIN, PARADIS POUR CHEVAUX

Point de départ de ce périple de cinq jours, le château de Vallin (classé "Patrimoine en Isère"). Nichée au cœur de plus de 200 hectares de forêts et d'étangs, sur les hauteurs de Saint-Victor-de-Cessieu, l'ancienne maison forte du XIV^e siècle, embellie au XVIII^e siècle, apparaît au bout d'une longue allée de tilleuls centenaires. Olivier Auriol de Bussy, qui l'a rachetée en 1990 et a entrepris de la restaurer, ouvre volontiers ses portes aux cavaliers (sur rendez-vous). Les montures apprécieront le bassin à chevaux dans la cour aux écuries, rarissime dans la région.



Balad'Ane
Flachères

Jours 2 & 3

MANDRIN ET LA MARQUISE DE BRESSIEUX

Après deux journées à travers la plaine de Bièvre, on fait halte à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, village natal de Mandrin, qui propose tout un parcours dans les pas de son héros.

On remonte ensuite vers la forêt de Chambaran, pour arriver au château de Bressieux. Face à l'ampleur des ruines de briques roses, on mesure l'importance de cet ancien fief féodal. Il a d'ailleurs servi de décor au film Kaamelott, d'Alexandre Astier (sorti en 2021) !

À l'époque de Mandrin, le château appartient à la famille de Valbelle, marquis de Bressieux. Selon la légende, sa fille Marguerite-Anne, très éprise du beau contrebandier, veut l'épouser. Mais pas question de se marier avec un roturier. Inconsolable, elle revend le château en 1780. Saccagé à la Révolution, il échappera à une destruction complète grâce au classement en 1904 aux Monuments historiques. La commune, propriétaire depuis 1967, le restaure peu à peu.



La Grange du haut
Saint-Antoine-l'Abbaye



Jour 4

LE CHÂTEAU DE L'ARTHAUDIÈRE

Le parcours se poursuit à Saint-Antoine-l'Abbaye, labellisé « Plus Beaux Villages de France », puis sur les chemins de crête à Saint-Bonnet-de-Chavagne : la vue sur le Vercors et les monts d'Ardèche est somptueuse !

Classé aux Monuments historiques en 1991, le château de l'Arthaudière apparaît comme un joyau architectural avec ses décors sculptés, sa galerie de la Renaissance, ses jardins en terrasses plongeant sur le Vercors. Les anciennes écuries accueillent des expositions chaque été, et les spectacles équestres de l'association L'Histoire Autrement nous projettent dans l'époque médiévale...



Ferme équestre Les Chevaliers
Penol

Voir tous les hébergements équipés sur
☞ www.isere-cheval-vert.com



Château de Bressieux © Fred Parrou

Un nouveau Grand Itinéraire Équestre : « Les Chemins de Mandrin »

Parcourue par 2 000 kilomètres d'itinéraires équestres, l'Isère est au cœur de deux grands itinéraires labellisés par la Fédération française d'équitation. Après la « Route Napoléon à cheval », l'association Isère Cheval Vert a créé « Les Chemins de Mandrin ». Le tracé comprend 300 kilomètres, depuis Saint-Joseph-de-Rivière (sur les contreforts de la Chartreuse), jusqu'aux portes de la Drôme. Tout au long, des gîtes sont prêts à accueillir les cavaliers.



À écouter !



En savoir + : Isère Cheval Vert : ☞ www.isere-cheval-vert.com

Office de Tourisme Saint-Marcellin Vercors Isère :
☞ <https://tourisme.saintmarcellin-vercors-isere.fr/>

Écouter : Marie-Noëlle Ode parle de Mandrin. Réalisé par Véronique Granger avec Annick Berlioz à la prise de son.

Agglomération grenobloise

Le château de Sassenage : 350 ans d'histoire

PAR ANNICK BERLIOZ

Adossé au massif du Vercors, le château de Sassenage déploie sa silhouette blonde à l'ombre d'arbres séculaires. Immersion dans une bâtisse et un parc qui témoignent de l'art de vivre au XVII^e siècle.



Château de Sassenage © Pierre Jayet

Passé le portail, nous sommes saisis par son imposante façade en pierre de taille coiffée d'un majestueux toit en ardoise. Édifié entre 1662 et 1669, le château de Sassenage, propriété historique des Béranger-Sassenage, est l'un des rares châteaux du XVII^e siècle restés parfaitement en l'état. Alain Jam, responsable de la conservation, nous le fait visiter. « Vous avez devant les yeux le troisième château d'une famille dont l'origine remonterait au XI^e siècle, bâti à l'emplacement d'une demeure fortifiée antérieure au XV^e siècle. »

Contemporain du château de Versailles, celui de Sassenage est typique de l'architecture française classique du XVII^e siècle, avec son corps central flanqué de deux ailes plus larges à la parfaite symétrie. Il a été entièrement réalisé en pierre calcaire de Sassenage. Gravée au-dessus de la porte monumentale, la fée Mélusine semble veiller éternellement sur les lieux. Selon la légende, les seigneurs de Sassenage descendraient directement de cette créature mythique, mi-femme, mi-serpent.



À faire

Balade au bord du Furon

Une petite balade d'une heure accessible en famille pour se rafraîchir pendant les chaudes journées d'été. Tout au long du torrent, des panneaux pédagogiques nous apprennent à reconnaître les traces des animaux et les arbres de la forêt. Le Furon est aussi un spot d'initiation au canyoning comprenant de nombreux sauts allant jusqu'à 9 mètres de haut avec des toboggans, une tyrolienne, de courts rappels ainsi qu'une portion de marche aquatique ludique et variée.



Château de Sassenage © Andy Bonte

Une demeure d'apparat

Outre son élégante silhouette, le château recèle de nombreux trésors. Alain Jam nous invite à gravir les marches du vaste escalier d'honneur. Tout au long, une galerie d'illustres personnages nous permet de faire connaissance avec les grands noms qui ont compté dans l'histoire du lignage. Puis nous pénétrons dans le vaste salon de 127 mètres carrés, l'une des rares pièces qui ont conservé leur décor d'origine, avec son plafond à la française et son plancher en bois de sapin du Vercors. « Sur les murs, vous avez des toiles qui représentent la légende de Psyché. Il s'agit de copies d'époque du XVII^e siècle que Raphaël avait réalisées pour la villa Farnesina à Rome », note le guide. Cette pièce jouxte deux chambres d'apparat, dont l'une réservée au Roi, qui attend toujours sa venue ! L'autre était occupée par la marquise de Béranger.

La visite se poursuit ensuite entre salons, boudoirs et appartements privés avec leur mobilier de grande facture. Certaines pièces sont

attribuées à de grands ébénistes parisiens du XVIII^e siècle, comme Jean-François Oeben, et d'autres sont estampillées du nom de Jean-François Hache, fameux ébéniste grenoblois. En redescendant, une halte s'impose dans la cuisine au rez-de-chaussée l'ancêtre de la cuisine moderne. On y trouve une quantité infinie de cuivres, casseroles, marmites, pots, moules. Les trois modes de cuisson y sont représentés : à la broche, à l'étouffée, à la cendre... Sans oublier le four à pain.

Le parc de 8 hectares regroupe, quant à lui, une collection végétale particulièrement rare. Classé monument historique, il est composé de trois styles : un jardin à la française du XVII^e siècle, un jardin anglo-chinois de la fin du XVIII^e siècle et un parc paysager des années 1850. Dans cet écrin de verdure vivent des arbres monumentaux, dont un grand nombre sont bicentennaires. Une véritable bouffée d'oxygène !

Château de Sassenage - 04 38 02 12 04
 @ www.chateau-de-sassenage.com



À faire

Cuves de Sassenage © DR



Les Cuves de Sassenage : dans l'antre de la fée Mélusine

Selon les dires, la fée Mélusine hanterait toujours les lieux. En lisière de la commune de Sassenage, une bouche béante s'ouvre au pied du massif du Vercors et conduit dans un univers magique parsemé de stalactites et de stalagmites spectaculaires. Nous sommes dans les Cuves de Sassenage, l'une des Sept Merveilles du Dauphiné ! Une grotte atypique par sa structure géologique, qui doit son nom à la présence de deux marmites géantes résultant de l'érosion de la roche calcaire. Selon une croyance populaire, lorsqu'elles se remplissent d'eau le jour de l'Épiphanie, l'année promet d'être bonne pour le vin comme pour le blé. Autre particularité, son important gisement de silex.

Les grottes abritent aussi cinq espèces de chauves-souris, dont deux très rares en Europe. Si le cœur vous en dit, vous pourrez également vous adonner à l'Acrogrotte, un parcours mêlant spéléologie, via ferrata et accrobranche.

Les Cuves - 04 76 27 55 37
 @ grotte.sassenage.fr



Où manger ?

Le tablier Bariolé

Avec une carte mise à jour au gré des saisons, la variété et la fraîcheur sont au rendez-vous. Le chef a fait le choix d'une gastronomie moderne et innovante, qui se retrouve dans ses dressages très élégants et épurés. À la carte : à partir de 20 €.

@ www.xn--letablierbarioler-pnb.com



@ Tablier Bariolé

Entre Bièvre et Rhône

Un week-end au temps des seigneurs, de Roussillon à Revel-Tourdan

PAR VÉRONIQUE GRANGER



Château de Bresson © DR

Des vergers de la vallée du Rhône aux collines boisées dominant la plaine de Bièvre, les châteaux et villages aux pierres séculaires offrent des balades et des visites inspirantes, qui permettent de remonter le temps du Moyen Âge à la Renaissance.



Samedi matin

ROUSSILLON, LE CHÂTEAU DU NOUVEL AN

Surplombant la ville et ses ruelles pittoresques, ce château du XIII^e siècle en impose avec son élégante cour à arcades et ses grandes fenêtres ornées de frontons et de corniches de style Renaissance. La noble demeure est l'œuvre d'un illustre commanditaire et d'un prestigieux architecte : le cardinal François de Tournon, conseiller de François I^{er}, fit appel au Florentin Sebastiano Serlio qui la marque de son empreinte. Le château est aussi lié à un événement qui a marqué l'histoire de France et, surtout, son calendrier : en 1564, accompagné de sa mère Catherine de Médicis, le jeune roi Charles IX signa ici l'édit qui instaura la date du 1^{er} janvier comme premier jour de l'année dans tout le royaume de France. Auparavant, chaque diocèse choisissait de la démarrer à Pâques, à Noël ou un autre jour selon son bon vouloir !

La légende dit que Catherine s'y sentait si bien qu'elle prolongea le plaisir pendant un mois entier avec sa cour. Si des courriers attestent qu'elle apprécia en effet la somptueuse décoration et les mets raffinés, la peste qui sévissait alors à Lyon la contraignit toutefois à se confiner... Deux samedis matin par mois, deux associations assurent des visites guidées : l'une historique (avec Roussillon Évocations), l'autre costumée (avec Édit de Roussillon). Les appartements du cardinal, la salle de l'Édit, la chambre de Catherine, la cuisine nous plongent dans l'ambiance.

En ressortant, on peut s'aventurer dans les vestiges du bourg médiéval et apercevoir (dans le cimetière) la motte où fut édifié le premier château de bois face au Rhône et à sa plaine. Un site hautement stratégique !

Pour les visites guidées (deux samedis par mois), consulter la mairie de Roussillon : 04 74 29 01 00
⇒ ville-roussillon-isere.fr



Château Roussillon © Collectif en marche

Domaine Roma © Pascale Chollette



Où dormir?

Domaine Roma Jarcieu

Vivez une nuit de rêve sous les étoiles. À la limite de l'Isère et de la Drôme, la bulle-tente est installée sur une grande terrasse face aux champs de tournesols. Vous pourrez profiter du spa privatif à toute heure du jour et de la nuit, et vous régaler des planches repas élaborées par Charlotte avec des produits locaux.

06 50 61 56 91
⇒ www.domaineroma.fr



YuMaNa, la maison de MaNa Moissieu-sur-Dolon

Un gîte pour neuf personnes avec sa grande cuisine ouverte et sa terrasse, pour un séjour entre amis ou en famille élargie.

06 13 38 04 20
⇒ yumana38.fr

Le Charles IX Roussillon

Au cœur du bourg médiéval, une maison atypique (pour huit personnes) et son duplex moderne (pour quatre) bien équipés avec un vaste jardin.

06 51 47 69 29 ou 04 74 53 63 66
⇒ <https://lecharlesix.wixsite.com/bienvenuechezvous>

Samedi après-midi

LE CHÂTEAU DE MONTSEVEROUX

Posée au cœur du village rural, cette ancienne forteresse du XIII^e siècle flanquée de quatre tours garde une allure un peu martiale avec sa façade percée de meurtrières. À la Renaissance, les murailles ont été en partie rabaissées et les fenêtres agrandies. Franchissant la porte à pont-levis, on découvre la cour intérieure et ses détails architecturaux conservés de cette époque (visite libre de la cour et des extérieurs).

Pour prolonger le plaisir, on peut ensuite emprunter le chemin du Sarrou, en face du château, et prendre un peu de hauteur pour admirer le bourg médiéval en contrebas, avec son église du XII^e siècle et ses belles bâtisses de pierre et de pisé. L'office de tourisme propose aussi une petite boucle pédestre familiale entre bois et champs.

04 74 59 24 53

montseveroux.fr


Tour d'Anjou © Simon Gras

ANJOU ET SES CHÂTEAUX

En vingt minutes de voiture, nous voici dans un nouveau village riche en vestiges et en châteaux. On commence par visiter la tour d'Anjou, dernier vestige d'une ancienne forteresse du XII^e siècle. La vue panoramique sur les montagnes mérite à elle seule la montée ! Au loin, on apercevra le château de Sablière (privé) et celui de Fondru (XIX^e siècle), qui abrite un centre de formation.

Le clou sera le château d'Anjou, vaste demeure du XVIII^e siècle avec son parc de 10 hectares et ses jardins. Le marquis de Biliotti,

qui a racheté le domaine avec ses cousins en 2008, s'attache à le faire revivre et à lui rendre son lustre passé, au temps où la famille Jourdan y organisait de fastueuses fêtes. Les décors floraux, le bassin, la salle de bal et le théâtre (qui aurait été conçu pour recevoir Sarah Bernhardt), tout invite à la rêverie. À l'intérieur, on pourra découvrir la salle à manger de style Renaissance, les peintures murales et une étonnante collection de pianos... Ici, chaque objet raconte une histoire !

Château d'Anjou : 06 03 91 42 42

chateaudanjou.com


Château d'Anjou © DR



Château de Montversoux © Stéphane Brouchaud

Dimanche matin

LE CHÂTEAU DE BRESSON, À MOISSIEU-SUR-DOLON

Construit au XIV^e siècle par le seigneur Fromenton de Bresson sur les vestiges d'une ancienne maison forte, elle-même érigée sur les fondations d'une villa gallo-romaine, ce château en forme de L nous transporte à la Renaissance, avec son jardin en terrasses au-dessus de la plaine de Bièvre. Depuis le dernier palier, la vue s'étend sur le Vercors, les Alpes et jusqu'au massif du Pilat.

Depuis 1654, le domaine est le fief de la famille Luzy de Pélassac. Hugues de Luzy, qui y vit à l'année, ouvre ses portes aux visiteurs (sur réservation). Les archives étant conservées depuis le début des années 1400, les amateurs d'histoire seront comblés ! Les éléments remarquables ne manquent pas : le cadran solaire vertical à quadruple face (trois exemplaires connus en Auvergne-Rhône-Alpes), l'escalier monumental et sa tourelle sur trompe (construits sur les plans de l'architecte lyonnais Philibert Delorme, au XVI^e siècle).

Visites sur rendez-vous : 04 74 84 57 82
 ➞ www.chateau-de-bresson.com

Dimanche après-midi

REVEL-TOURDAN ET LE CHÂTEAU DE BARBARIN

Perchés sur une colline, Revel et Tourdan sont à l'origine deux anciens bourgs fortifiés avec chacun un riche héritage, médiéval pour le premier et gallo-romain pour le second. Un circuit patrimonial invite à cheminer dans le bourg ancien de Revel.

Le château de Barbarin, à 500 mètres du village, a retrouvé quant à lui son éclat grâce aux soins prodigués depuis trente ans par Philippe (voir aussi p. 33). Il aime faire découvrir les trésors de cette ancienne maison forte, transformée en résidence de plaisance au XVIII^e siècle : le salon aux gypseries, la grande cuisine, les peintures murales et sa cheminée monumentale...

Château de Barbarin : visites sur rendez-vous le dimanche (à 15 h et 17 h). 06 50 07 50 96
 ➞ www.renaissance-revel-tourdan.fr
 ➞ www.chateau-de-barbarin.fr



En savoir +

➞ tourisme.entrebievreethone.fr

Château Revel-Tourdan © Renaud Vezin

Trièves

Le Trièves, de château en château

PAR ANNICK BERLIOZ

Paradis des amoureux de la nature et des grands espaces, le Trièves est aussi une terre de châteaux. De villages en hameaux, ce riche patrimoine bâti raconte l'histoire du territoire et de ceux qui y ont régné.



Le Trièves est réputé pour sa douceur de vivre, ses paysages grandioses et son authenticité. Quelques nobles demeures ajoutent encore au charme de ce territoire qui marque la frontière sud de l'Isère. « Au Moyen Âge, ce territoire, bien que rattaché à la Province du Dauphiné, était éloigné du pouvoir central du Dauphin. Pour exercer leur puissance, de nombreuses familles et seigneuries y ont construit des châteaux. Beaucoup ont été absorbés par le temps et la végétation. D'autres sont encore visibles aujourd'hui parce que plus récents », explique Frédéric Dumolard, responsable du musée du Trièves, à Mens.

À Saint-Martin-de-la Cluze, le château de Pâquier est un parfait exemple de maison forte reconverte en demeure d'apparat. Construit en 1556 par la famille Alleman, ce bâtiment se compose de deux ailes formant un angle où se niche une tourelle. En s'approchant de sa façade nord, on peut distinguer des fenêtres hautes et étroites datant du XII^e siècle. En 1990, Hélène et Jacques Rossi ont acquis ce domaine pour le transformer en gîte. Outre un décor de rêve, leurs hôtes peuvent jouir d'un paysage exceptionnel et des eaux turquoise du lac de Monteynard-Avignonet, situé en contre-bas. En poursuivant notre route, nous croisons le château d'Avignonet, une bâtisse d'architecture classique du XVII^e siècle construite par le Duc de Beaufort, le petit fils d'Henri IV et de Gabrielle D'Estrée.



Château de Pâquier © Andy Bonte

À faire

La boucle des trois châteaux

C'est une belle balade de 15 kilomètres alternant découverte du patrimoine et évasion au naturel. Au départ d'Avignonet et après avoir traversé quelques hameaux, un point de vue magnifique s'offre sur le lac de Monteynard, avec le Drac en arrière-plan. Au bout d'un kilomètre, on pénètre dans une grande clairière où subsistent les vestiges du château d'Ars, une demeure édifiée au XII^e siècle à proximité d'un pont qui reliait le Trièves à la Matheysine. Puis direction la chapelle de Pâquier, un édifice de style roman avec un cimetière où repose le sculpteur Emile Gilioli. Deux kilomètres plus loin se situe le château de Pâquier. Passé le village de Saint-Martin-de-la-Cluze, on arrive, pour finir, au château d'Avignonet.

➡ www.trieves-vercors.fr/randonnees



Château de Montmeilleur © Andy Bonte

Sur les pas de Louis XI et de Jean Giono

En poursuivant vers le Sud, un petit détour s'impose par Mens, la capitale historique du Trièves, célèbre pour son centre bourg aux ruelles pavées et sa halle du XIX^e siècle. À proximité, sur la commune de Saint-Baudille-et-Pipet et en haut d'une butte, se dresse le château de Montmeilleur. Donnant sur le massif du Vercors et le Dévoluy, sous la protection de l'Obiou, cette ancienne maison forte, dont le nom signifierait « bonnes terres », date pour l'essentiel du XIV^e siècle. En 1460, le roi Louis XI en aurait fait sa résidence de chasse préférée. Son superbe jardin à la française et son labyrinthe de buis taillé a aussi inspiré Jean Giono dans « Un Roi sans divertissement », l'écrivain passant régulièrement ses vacances à Lalley, non loin de là.

Le périple se poursuit ensuite vers le massif du Vercors à Chichilianne, au pied du mont Aiguille, pour une découverte des châteaux de Passières et de Ruthière. Érigé au XVI^e siècle, le premier est aujourd'hui devenu un hôtel, où est exposée en permanence une belle collection de peintures d'Edith Berger, l'amie de Giono. Le deuxième, qui daterait du XVe siècle, est aussi une maison d'hôtes : deux camps de base pour s'évader dans la nature magique du Trièves.



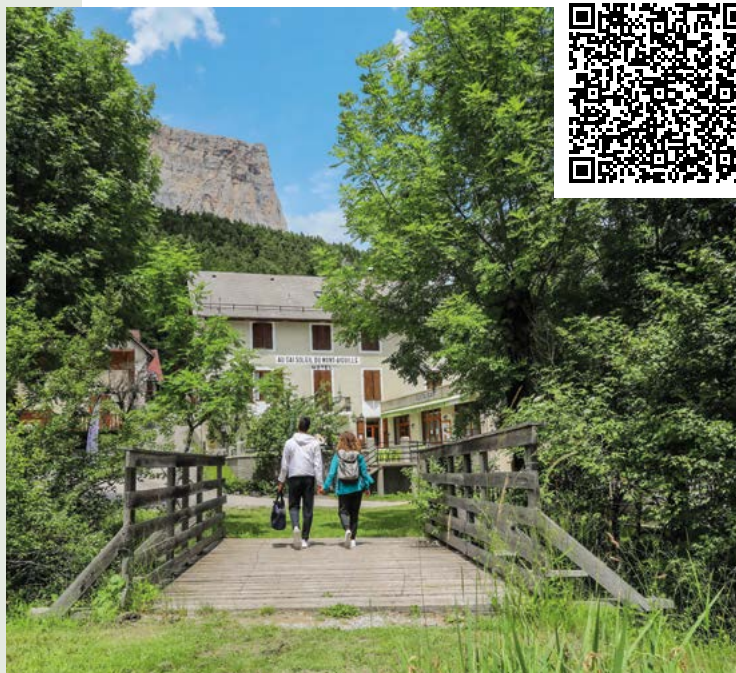
Où dormir ?

Au Gai soleil Chichilianne

Au cœur du Parc naturel régional du Vercors, offrez-vous un rendez-vous avec la nature. Imaginez un hameau tranquille à l'abri des contreforts Est du Vercors, des montagnes à perte de vue, et le voisinage unique avec l'une des Sept Merveilles du Dauphiné. Bienvenus Au Gai soleil du Mont Aiguille pour une évasion au grand air exceptionnelle !

04 76 34 41 71

🌐 www.hotelgaisoleil.com



© KLIP.FR

Révélateurs de trésors

PAR ANNICK BERLIOZ

Restaurer un château est une opération délicate qui nécessite l'intervention de nombreux artisans. Rencontre avec Paola Nepote et Jérémy Magnin, qui ont réveillé les murs et les fresques de la grande cuisine du château de Barbarin, à Revel-Tourdan.



Château de Barbarin © Andy Bonte



Château de Barbarin © Andy Bonte

“ À notre arrivée, les murs de cette cuisine avaient besoin d’une restauration profonde nécessitant purge, consolidation, traitement des sels, pose d’enduit traditionnel et badigeon à la chaux et aux pigments. Les deux peintures murales devaient être entièrement renforcées et retouchées », confie Paola Nepote et Jérémy Magnin, des ateliers Materia & Ziat à Semons.

Après des études à l’Università internazionale dell’Arte à Florence,

Paola Nepote a réalisé de prestigieux chantiers, comme le Palazzo Vecchio à Florence, la Sainte-Chapelle et l’Opéra Garnier à Paris et le cloître de Saint-Trophime à Arles. Plâtrier de formation, Jérémy Magnin s’est, quant à lui, spécialisé à Fès, au Maroc, dans le ciselage plâtre et la géométrie traditionnelle, puis s’est formé à l’École européenne de l’art et de la matière d’Albi, dans les techniques de la terre, de la chaux et du plâtre.

Un travail d'orfèvre

En 2011, il crée son atelier. Trois ans plus tard, il rencontre Paola sur un chantier : tous deux décident de mettre leurs savoir-faire en commun. Leur travail suit un protocole précis. « La restauration d'une fresque, d'une peinture murale ou d'un mur se décline en plusieurs étapes, explique JérémY. Au préalable, nous réalisons un diagnostic pour identifier les zones d'intervention. S'ensuivent différentes phases de consolidation et de reconstruction. Tout au long du chantier, nous appliquons les principes de compatibilité, de réversibilité et de continuité qui constituent les fondements de la restauration du patrimoine. » Pour les enduits de restauration, l'exigence est aussi de mise : les deux artisans choisissent des palettes de couleurs et de textures sur mesure à partir de matières finement sélectionnées. Comme ils le précisent, « l'objectif est de créer une émotion en respectant la longue tradition du geste. » Outre le château de Barbarin, leur atelier est intervenu sur de nombreux ouvrages en Isère, dont la nef gauche de l'église Saint-Bruno, à Voiron.

Materia & Ziat : 06 74 32 86 57

☞ www.ziatterrechauxplatre.com

Château de Barbarin © Andy Bonte



Le château de Barbarin ressuscité

Sa silhouette ocre trône majestueusement face à la plaine de Bièvre avec le massif du Vercors en arrière-plan. Érigé par les seigneurs de Sassenage au XIV^e siècle, le château de Barbarin de Revel-Tourdan aurait pourtant pu disparaître sans la passion de Philippe Seigle, qui l'a acquis en 1993 alors qu'il était très délabré. « Lors de ma première visite, une partie du toit s'était effondrée. Il y avait de la neige au premier étage, il n'y avait plus de portes, de fenêtres, d'eau, ni d'électricité », révèle-t-il. À raison d'une campagne de restauration par an, l'édifice a retrouvé sa superbe du XVIII^e siècle grâce aux nombreux artisans intervenus.

Contact : 06 50 07 50 96

☞ www.chateau-de-barbarin.fr

Château de Barbarin © Andy Bonte



L'œil du naturaliste

AU DOMAINE DE VIZILLE

PAR ARNAUD CALLEC, NATURALISTE

Étendu sur une centaine d'hectares, dont la partie paysagère est labellisée Jardin remarquable, le parc du Domaine de Vizille est un écrin de nature où faune domestiquée et espèces sauvages cohabitent en toute liberté. Une promenade dans ses allées ombragées, c'est l'assurance d'une rencontre fascinante avec les animaux... sans les déranger.

Domaine de Vizille © Fred Parfou



Pic épeche © Adobe Stock

Bergeronnette grise

Qui n'a jamais rêvé de voler sur le dos d'une oie sauvage, comme Nils Holgersson, ou d'approcher des animaux sans qu'ils s'enfuient ? Dans le parc du Domaine de Vizille, ce rêve devient presque réalité. Dès votre arrivée, les bernaches du Canada viennent à votre rencontre, curieuses et confiantes. À leurs côtés,

les oies cendrées se reposent en ne dormant que d'un œil.

Les enfants, émerveillés, tentent de caresser ces hôtes à plumes... Mais ici, même habitués à l'homme, les animaux gardent leurs distances et une partie de leur caractère sauvage. Si besoin, d'un simple battement d'ailes, ils s'envolent pour

retrouver la tranquillité du bassin, où d'impressionnantes truites arc-en-ciel nagent tranquillement à la recherche de nourriture. Un petit garçon, intrigué, ramasse un caillou pour leur donner. « Mais elles ne mangent pas de cailloux ! » s'amuse sa maman. Alors, que mangent-elles ? La question ouvre la porte à la découverte de cette nature qui nous entoure.

Le pain, un poison pour les poissons et les oiseaux

Les besoins des animaux varient selon les espèces : les truites se nourrissent de vers et d'insectes, tandis que les carpes sont exclusivement herbivores. Une certitude cependant : le pain est un véritable poison, aussi bien pour les poissons que pour les bernaches et les oies. Elles sont incapables de digérer le gluten, et le sel est nocif pour leur organisme. À la rigueur, offrez-leur quelques feuilles de salade !

Plutôt que de nourrir les animaux, prenez le temps de les admirer : les oies pâturent paisiblement l'herbe, participant ainsi à l'entretien du parc. Cygne tuberculé, canard colvert, nette rousse... Ces oiseaux, acclimatés au domaine, y vivent toute l'année et partagent leur territoire avec d'autres espèces sauvages. Ouvrez l'œil : peut-être apercevrez-vous une bergeronnette grise, trotinant à la recherche d'insectes tout en balançant sa longue queue - ce qui lui vaut le surnom de « hochequeue ».



© Fred Patrou

Le canard colvert est l'un des seuls canards en France avec la nette rousse qui ont des pattes oranges. En juillet, les mâles prennent la couleur des femelles afin de muer en toute discrétion.



Osmie cornue mâle © François Blache

Cette année, 8 hectares de prairies naturelles ont été semés pour favoriser la biodiversité. Saviez-vous qu'il existe plus d'une centaine d'espèces d'abeilles sauvages en Isère ? Un atlas est en cours pour mieux connaître leur répartition. Pour en savoir plus, rendez-vous à la Maison de l'apiculture au fond du parc.



En savoir +

Participez à un atelier d'observation des oiseaux en famille dans le cadre des Rendez-vous nature-culture, le 22 juin 2025 de 10 h à 12 h.

Gratuit sur inscription au 04 76 68 07 35, dans la limite des places disponibles.

Une balade sensorielle

À mesure que l'on s'éloigne du château, le paysage se transforme. Tendez l'oreille : le pic épeiche martèle un tronc à la recherche de larves. Levez les yeux : un héron cendré plane majestueusement, en route vers son nid, situé dans la réserve animalière où vivent cerfs sika et daims en semi-liberté.

Laissez-vous envoûter par l'odeur de l'humus et des fleurs sauvages. Sur plus de huit hectares, une vingtaine de variétés ont été semées pour favoriser la biodiversité. Contrairement aux pelouses du parc, ces prairies fleuries ne seront pas tondues, permettant ainsi aux plantes de se régénérer et d'offrir le gîte et le couvert aux insectes et aux oiseaux.

Quizz

01. Quelle est la taille de l'arbre le plus haut du parc ?

- a) 42 m
- b) 30 m
- c) 13 m

02. Combien le parc compte-t-il d'arbres ? (dans sa partie paysagère)

- a) 202
- b) 951
- c) 1 553

03. Combien d'essences différentes y trouve-t-on ?

- a) 20
- b) 50
- c) 90

Solutions : 1-A / 2-C / 3-C

Des géants végétaux à contempler

Levez la tête et admirez les silhouettes majestueuses des arbres centenaires. Les platanes, laissés libres de croître sans élagage, s'épanouissent pleinement. Leur écorce se détache en plaques, leur conférant une allure unique. Introduit en Europe au XVII^e siècle, cet arbre originaire d'Asie et d'Europe de l'Est partage l'espace avec d'autres essences remarquables : le catalpa, aux feuilles imposantes, mais aussi des espèces plus locales comme le chêne pédonculé, l'épicéa ou l'orme diffus, l'un des rares survivants d'une maladie ayant décimé son espèce.

Parc du Domaine de Vizille - Ouvert tous les jours sauf le mardi. Entrée gratuite.
➔ musees.isere.fr/musee/domaine-de-vizille-musee-de-la-revolution-francaise

Découvrez les autres Rendez-vous nature du Département sur :

➔ isere.fr/rendez-vous-nature

280 rendez-vous dans 50 espaces naturels sensibles

L'onctueuse, le dessert de l'Isère



© Andy Bonte

La brigade gagnante (de gauche à droite : Franck Lerouge, chef pâtissier des Trois Faisans, Léo Perez et Émilie Lacourt au côté de Philippe Girardon, chef étoilé du Domaine de Clairefontaine.)

© Andy Bonte

Amateurs de saveurs riches et réconfortantes, cette recette est faite pour vous ! Après la « Tourte de l'Isère », l'Agence d'attractivité du Département lance « L'Onctueuse, dessert de l'Isère ». Imaginez une tarte croustillante, garnie de noix croquantes, de poires fondantes et d'un chocolat intense. Préchauffez le four, ça va être un délice !

En Isère, la gastronomie ne se résume pas au gratin dauphinois et au gâteau aux noix ! Fort du succès de la "Tourte de l'Isère", le Département, via son agence Isère Attractivité, a lancé, en 2024, un nouveau concours culinaire pour élaborer un dessert qui refléterait son identité et son terroir.

Les Isérois eux-mêmes ont voté pour choisir les ingrédients de base. Et ils ont proposé des valeurs sûres : noix de Grenoble AOP, pommes ou poires de nos vergers et... du chocolat - s'il ne pousse pas ici, l'Isère a d'excellents artisans chocolatiers !

Autre critère, ce dessert devait être réalisable par tous, contenir une quantité limitée de sucre et ne pas dépasser 2 à 5 euros de coût de revient, selon la formule (gâteau de voyage ou dessert à l'assiette).

Une douceur 100 % iséroise

Le 11 février dernier, quatre brigades (composées chacune d'un chef pâtissier ou cuisinier et de deux élèves du CMA Formation Bourgoin-Jallieu) ont concouru pour proposer "leur" dessert de l'Isère. Cette journée, comme toute la phase d'apprentissage, était placée sous le parrainage du chef étoilé Philippe Girardon, président des MOF (Meilleurs ouvriers de France) de l'Isère, également président du jury final (qui a regroupé élus, professionnels de la pâtisserie et trois Iséroises tirées au sort).

Le choix final s'est porté sur "L'Onctueuse", recette de la brigade de Franck Lerouge (chef pâtissier du restaurant Les Trois Faisans, à Saint-Savin), Émilie Lacourt et Léo Perez : une tarte croustillante garnie de poires fondantes, d'une crème de noix et d'une ganache au chocolat Bonnat.



J'ai testé la recette avec des ingrédients de différentes provenances et cela joue beaucoup sur le goût !
Le résultat est vraiment meilleur avec des produits 100 % isérois. Je suis fière que notre proposition ait été retenue pour incarner le "Dessert de l'Isère" » !

Émilie Lacourt,
membre de la brigade lauréate

© Andy Bonte

La recette de l'Onctueuse

Ingrédients

Pour 8 convives
1 h de préparation ; 45 min de cuisson

Pour la pâte sablée

120 g de beurre
210 g de farine
90 g de sucre glace
1 œuf
20 g de poudre d'amandes
2 g de fleur de sel

Pour la crème de noix

75 g de poudre d'amandes
75 g de noix Grenoble AOP
100 g de sucre
1 œuf
100 g de beurre

Pour la ganache chocolat

50 g de chocolat noir
50 g de chocolat au lait
10 cl de crème liquide

Pour les poires pochées

4 poires
150 g de miel de fleurs
1 l d'eau



La garantie 100 % iséroise

La marque Nos produits ISHERE garantit la provenance iséroise, une rémunération équitable du producteur et des pratiques respectueuses de l'environnement et du bien-être animal.

Liste des producteurs et des points de vente sur nosproduits-ishere.fr

Préparation

Étape 1 : La pâte sablée

Mélanger la farine avec le beurre, le sucre glace, la poudre d'amandes et le sel jusqu'à obtenir une pâte homogène. Puis ajouter l'œuf et malaxer. Une fois la pâte ferme, former une boule et laisser reposer au frais.

Étape 2 : La ganache chocolat

Faire fondre les chocolats noirs et au lait. Ajouter en trois fois la crème liquide, préalablement portée à ébullition, puis mélanger.

Étape 3 : Les poires pochées

Faire bouillir l'eau et le miel dans une casserole. Une fois à ébullition, ajouter les poires entières et épluchées. Couvrir avec un couvercle et éteindre le feu. Laisser pocher pendant 30 minutes.

Étape 4 : La crème de noix

Préchauffer le four à 160 °C. Déposer 75 g de noix sur une plaque de cuisson munie d'un papier cuisson. Les torréfier pendant 10 minutes au four, puis laisser refroidir. Mixer les noix jusqu'à obtenir de la poudre. Mélanger le beurre en pommade et le sucre. Ajouter l'œuf, la poudre de noix et la poudre d'amandes.

Étape 5 : Le montage

Étaler la pâte sablée au rouleau dans un plat à tarte et précuire 20 minutes à blanc à 170 °C. Une fois sortie du four, la garnir de crème de noix et enfourner à nouveau pendant 20 minutes. Sortir la tarte du four.

Une fois refroidie, étaler la ganache au chocolat, puis déposer délicatement des lamelles de poires pochées.

5 idées pour une vie de château

01. Privatiser un château

À MAUBEC

Niché dans un écrin de verdure de 7 hectares, le château de Césarges est une invitation à vivre un moment suspendu avec son élégante salle de réception baignée de lumière, ses chambres rénovées avec soin, son parc arboré où le temps semble ralentir... Construit au XVI^e siècle pour célébrer l'union de Barbe de Césarges et d'Étienne de Meffray, l'édifice porte en lui une tradition d'amour et de partage. Un lieu hors du temps qui vous ouvre ses portes.

➞ www.chateau-cesarges.com



© DR



© Bruno Moyen

03. Développer son nez

AU CHÂTEAU BAYARD, À PONTCHARRA

Bayard, le « chevalier sans peur et sans reproche », était aussi très connu au XV^e siècle pour son excellent vin... Depuis bientôt vingt ans, Yves Jean, propriétaire du château Bayard, et son associé, Jean-Michel Reymond, s'attachent à faire revivre le vignoble avec les cépages endémiques de ce terroir schisteux : pinot gris pour les blancs et persan pour les rouges. Des cours d'œnologie et de dégustation sont régulièrement proposés dans les caves voûtées du domaine, avec une visite historique du château. Une expérience sensorielle unique !

➞ www.chevalier-bayard.com

04. Se transformer en prince ou en fée

DANS 6 CHÂTEAUX DE L'ISÈRE

Comme chaque été, les châteaux de Virieu, du Touvet, de Sassenage, de Bresson (à Moissieu-sur-Dolon), de Roussillon et de Barbarin (à Revel-Tourdan) proposent des visites à thèmes costumées pour les enfants de 3 à 10 ans et leurs parents restés de grands enfants. Une façon de découvrir notre histoire de façon ludique et pédagogique.

Renseignements et réservations auprès de chaque château (voir p. 14-15).

02. Relooker son fauteuil Voltaire

À LUMBIN

Lucie Vachez-Collomb, tapissière d'ameublement, lauréate Alpes IsHERE dans la catégorie métiers d'art, crée des tapisseries sur mesure de toute beauté à partir de chutes de textiles sur différents supports (sièges, tableaux, coussins, etc.). Un petit luxe écoresponsable qui aurait réconcilié Voltaire et Rousseau !

➞ www.lafauteavoltairetapissier.com

➞ lucie-vachez-collomb.fr/



© Pascale Cholette



© Lyna Gill

05. Cultiver les trésors du jardin

AU CHÂTEAU DE PUPETIÈRES, À CHÂBONS

Comme chaque année, les 27 et 28 septembre, le comte Aymar de Virieu invite les passionnés de jardins et de plantes rares à ses « Journées des plantes » à découvrir des créations originales dans le parc du château familial. Une centaine d'exposants sont attendus, sous le parrainage de Mario Luraschi, célèbre dresseur de chevaux et cascadeur de cinéma.

➞ pupetieres.jimdofree.com

4 088 M



CONQUÉRIR
UN PIC MAJESTUEUX

L'ISÈRE, CHANGEZ D'ALTITUDE

200 M



PÉDALER
DANS LE PRÉSENT

WWW.ALPE-ISERE.COM

ALPES
ISHERE

SOURCE DE HAUTEUR



Voyage Authentique

Explorez les merveilles des Alpes
à Bord du Petit Train de La Mure



© Photo: Rellet drone

- › Parcours commenté
- › Animations pour enfants et adultes
- › Nouvelle offre du restaurant Panoramique

isère
LE DÉPARTEMENT

edeis
la Culture partout et pour tous


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
Liberté
Égalité
Fraternité

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

 **Matheysine**
Communauté de communes

 **La Mure**

 **edf**